

BOWEN, David and Margareta (Eds.) (1990): *Interpreting — Yesterday, Today, and Tomorrow, ATA — Scholarly Monograph Series, Vol. IV*, State University of New York at Binghamton, 183 p.

Daniel Gile

Volume 36, Number 4, décembre 1991

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/002914ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/002914ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0026-0452 (print)

1492-1421 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Gile, D. (1991). Review of [BOWEN, David and Margareta (Eds.) (1990): *Interpreting — Yesterday, Today, and Tomorrow, ATA — Scholarly Monograph Series, Vol. IV*, State University of New York at Binghamton, 183 p.] *Meta*, 36(4), 662–663. <https://doi.org/10.7202/002914ar>

Comptes rendus

- BOWEN, David and Margareta (Eds.) (1990): *Interpreting — Yesterday, Today, and Tomorrow*, ATA — *Scholarly Monograph Series*, Vol. IV, State University of New York at Binghamton, 183 p.

La page couverture et le titre *Scholarly Monograph Series Volume IV* font penser à un livre savant. Le titre de l'ouvrage, lui, évoque plutôt un document journalistique. Les premiers chapitres, dans la section I, «histoire de l'interprétation», confirment cette deuxième impression. À commencer par une chronologie de l'histoire des *Language Services* du Département d'État américain. Peu intéressant, peu d'informations sur l'interprétation. Suit une interview de Thomas Carson par William Skinner sur les conditions de travail aux procès de Nuremberg, une interview de Irena Dobosz par David et Margareta Bowen, et un chapitre sur l'histoire et le rôle de l'interprétation en Afrique d'Anna Niang, trois chapitres qui apportent effectivement des informations historiques. La section se termine par un article très vague sur l'interprétation «diplomatique» en Tchécoslovaquie qui n'a rien de spécifiquement tchécoslovaque.

La deuxième section, consacrée à la formation, comporte des articles d'une certaine banalité, ressassant des idées bien connues, puis un article informatif sur le programme de l'ISIT à Mexico par Raquel Dubrovsky et Georganne Weller.

La section III porte sur l'interprétation auprès des tribunaux: information sur la situation américaine (Roda Roberts et Marilyn Tayler, Ronald Chapman, Elena de Jongh) et malaisienne (Wong Fook Khoo), réflexion originale et intéressante sur la situation psycho-sociologique de l'interprète (Brian Altano) et sur l'interaction entre interprètes et autres acteurs intervenant dans une audience au tribunal (Ruth Morris).

Dans la section IV, consacrée à la *Community interpreting*, on trouve une observation intéressante sur les limites de l'interprétation (Ruth Levy-Berlowitz) à la faveur d'une tentative ratée d'interprétation dans un cours universitaire — ce chapitre n'a d'ailleurs pas grand-chose à voir avec la *Community interpreting*.

La cinquième et dernière section, consacrée à l'avenir, commence par un article de Karla Déjean Le Féal sur l'évaluation de la simultanéité. De bonnes questions y sont posées, mais l'auteur n'apporte aucun élément de réponse, et ne semble pas avoir lu les rares travaux qui ont déjà été consacrés à ce sujet. Autre chapitre de réflexion intéressant, celui d'Erich Feldweg sur l'opportunité de la spécialisation des interprètes. Là aussi, absence totale de références aux autres auteurs qui ont déjà traité la question. Enfin, un bon chapitre de Ingrid Kurz sur l'interprétation pour la télévision.

Impression d'ensemble : ouvrage plus «ouvert» que la plupart des livres existants sur l'interprétation. Y trouvent leur place non seulement l'interprétation de conférence, mais aussi l'interprétation auprès des tribunaux et la *Community interpreting*. Mais pourquoi ne pas avoir parlé des interprètes de langage des signes, très actifs aux États-Unis ? Beaucoup d'informations aussi sur la situation américaine, dont on parle très peu dans les publications européennes. Il manque un chapitre sur l'AIIC, dont l'importance en matière d'interprétation de conférence n'est plus à démontrer. Il manque aussi une bibliographie. Par ailleurs, à côté des chapitres informatifs, ce livre comporte quelques chapitres qui auraient leur place dans un ouvrage général destiné aux étudiants en interprétation, mais pas dans un recueil de chapitres ayant pour mission de décrire la réalité passée et présente et d'ouvrir une fenêtre sur l'avenir. Enfin, deux ou trois chapitres n'auraient vraiment pas dû être acceptés, tant ils sont insignifiants. Espérons que ce Volume IV ne sera pas le dernier dans la série à parler d'interprétation. D'autres ouvrages, consacrés plus spécifiquement à l'interprétation de conférence, à l'interprétation auprès des tribunaux, à l'interprétation en langage des signes devraient permettre de renforcer les points forts du Volume IV et d'en éliminer les faiblesses.

DANIEL GILE